

**EXPLORATION BIOLOGIQUE DES CAVERNES DE LA BELGIQUE ET
DU LIMBOURG HOLLANDAIS**
XXI^e CONTRIBUTION
Deuxième liste des Grottes visitées.

précédée d'un aperçu de nos connaissances sur la Faune cavernicole de Belgique et de nos méthodes de recherches,
et suivie de la liste alphabétique des espèces signalées jusqu'à ce jour dans les grottes Belges.

par ROBERT LERUTH (Liège).

(Suite).

Bibliographie :

Rahir, 1909, p. 24.

Vandebosch, 1926.

van den Broeck, Martel et Rahir, 1910, t. II, pp. 1364 et 1559.

Faune : —

ARACHNIDA

Araneae

Argiopidae (*Erigoninae*)

Porrhomma Campbelli F. Cb.

DIPLOPODA

Opisthospermophora

Iulidae

Tachypodoiulus albipes Koch

Ex. biol. XX, p. 14.

VERTEBRATA

Chiroptera

Rhinolophidae

Rhinolophus ferrum-equinum Schreb.

Rhinolophus hipposideros Bechst.

[C. B. 28 : Grotte de Yanapae — Territoire du Sankuru — Congo belge].

[Même remarque que pour C. B. 26].

B. 29 : TROU DES SOTTAIS — Andrimont-lez-Verviers — Province de Liège — Vallée de la Vesdre.

Situation : — Le Trou des Sottais, connu également sous le nom de Grotte de la Chantoire, est situé à l'Est de Verviers, dans un massif de calcaire givétien supérieur très pittoresque, dont le pied est baigné par les eaux de la Vesdre que la grotte domine de 8,5 mètres.

Description : — A l'entrée fait suite une galerie assez spacieuse, haute d'environ trois mètres au début et dont le sol, troué par des tranchées de fouilles, est en pente ascendante assez sensible. Ce couloir s'enfonce dans le massif vers le Nord. A une quarantaine de mètres de profondeur, la voûte se relève à 5 m et la galerie qui mérite ici le nom de salle, conserve cette hauteur pendant une dizaine de mètres. Le couloir devient ensuite brusquement de dimensions beaucoup plus réduites, et bientôt se coude vers l'Est. On peut encore

y progresser debout ou un peu courbé pendant quelque temps, mais il devient rapidement impraticable. Pour en voir davantage, nous devons grimper sur un talus de limon humide en nous glissant entre de gros blocs éboulés. Toutefois, l'exploration ne peut être poursuivie très loin, les fissures devenant trop étroites.

Jusqu'à la salle, la grotte était remarquablement sèche le jour de notre visite. Les régions profondes étaient humides sans excès ; nous n'avons vu que deux petites flaques d'eau alimentées par de faibles suintements au pied de la paroi.

Dans la salle des éboulis et dans les fissures montantes qui y débouchent, sol et parois sont tapissés d'un limon humide et collant.

Température de l'air dans la première salle : 12°2 C.

Date : — 16 décembre 1934.

Ressources alimentaires : — Débris ligneux assez abondants mais dispersés ; déjections à l'entrée.

Faune : — Très pauvre à l'entrée, où nous n'avons observé que des Culicidés et de rares Araignées. Sous des excréments desséchés se tenaient quelques *Cryptophagus* et de nombreux *Niptus* ; ces derniers, pattes repliées, gardent une immobilité absolue dès qu'on a écarté leur abri et il n'est pas facile d'y reconnaître un être vivant, d'autant plus que leur couleur les fait aisément confondre avec les granules de limon ; pendant plus de dix minutes, nous en avons observé une vingtaine d'exemplaires, rassemblés dans une petite dépression, sans que la moindre mouvement de l'un d'eux puisse faire soupçonner qu'il s'agissait d'animaux vivants, et cependant, tous l'étaient parfaitement, ainsi que nous avons pu le constater par après.

Renier, 1895.

Tihon, 1897.

van den Broeck, Martel et Rahir, 1910, t. II, Annexes, p. 69.

Bibliographie :

B. 30 : TROU SANS NOM — Aisne-Heydt-lez-Bomal — Vallée de l'Aisne (Affluent de l'Ourthe)
— Province de Luxembourg.

Situation : — Cette petite grotte a été découverte par Monsieur L. Nys, Professeur à l'Athénée royal de Liège, qui a eu l'obligeance de nous la montrer. Elle n'est pas très facile à trouver : le mieux est de suivre la route de Bomal à Aisne jusqu'au point où le ruisseau de Pont-le-Prêtre se jette dans l'Aisne. Il faut alors quitter la route et remonter le lit, souvent à sec, du ruisseau sur une distance de 300 à 400 mètres. Le massif qui borde le ruisseau à droite est très escarpé ; à l'endroit où le rocher est presque à pic, on voit, à une hauteur de 5 à 6 mètres, l'entrée de la grotte s'ouvrant sur une petite corniche.

Il n'est pas douteux que nous soyons ici en présence d'une ancienne perte du ruisseau de Pont-le-Prêtre, qui actuellement disparaît dans le sol bien en amont.

Description : — La cavité n'est composée que d'un étroit boyau s'enfonçant en pente descendante dans le massif, et colmaté par le limon à une vingtaine de mètres tout au plus de l'entrée. L'existence d'un coude en Z à quelques mètres de profondeur empêche la lumière de pénétrer plus avant dans la grotte. La première partie de la grotte

Au début de la salle, une poignée de débris végétaux accumulés dans un trou du sol nous ont fourni quelques biotes, surtout des Acariens et des Collemboles (no. 154).

La faune était bien plus abondante dans les fissures montantes et humides du fond de la cavité, où de nombreux Myriapodes, Collemboles et Acariens erraient sur le limon.

Dans une petite flaqué d'eau de la salle des éboulis, nous avons pris un minuscule *Niphargus* et des Rhabdocoèles.

Nous n'avons vu qu'un seul *Rhinolophus* au fond de la grotte.

Matériaux : — Lépidoptères, Coléoptères, Diptères, Siphonaptères (dans les débris végétaux), Collemboles, Araignées, Acariens, Amphipodes, Isopodes, Myriapodes, Oligochètes, Rhabdocoèles, Mollusques, Chiroptères.

Numéro de matériel : no. 154.

est très sèche ; le fond au contraire est tapissé par un limon très humide.

Date : — Nous avions vu rapidement la cavité, le 27 juillet 1933, en compagnie de M. Nys ; les quelques Diptères que nous avions pris dans la région très humide au fond de la grotte, comportaient deux espèces fort intéressantes, le Phoride *Megaselia tenebricola* Schmitz et l'Helomyzide *Amoebaleria spectabilis* Loew.

29 avril 1934.

Ressources alimentaires : — Pauvres : feuilles mortes à l'entrée ; excréments de Lapins jusqu'à une dizaine de mètres de profondeur ; restes d'un nid de ces rongeurs vers le milieu de la galerie, dans un petit terrier.

Faune : — Sous les feuilles mortes, nous avons trouvé des Myriapodes et quelques Coléoptères. A l'intérieur, la faune était pauvre : nous avons pris quelques Diptères et des Araignées sur les parois. Un vieux nid de Lapins abritait *Quedius mesomelinus* Marsh. des Acariens et des Collemboles.

Matériaux : — Diptères, Coléoptères, Collemboles, Araignées, Acariens, Isopodes, Myriapodes.

Bibliographie :

Cette petite grotte n'a pas encore été signalée l'avaient pas encore trouvée quand ils ont publié à notre connaissance. Nys et Linsman (1930) ne leur travail sur l'hydrologie de cette région.

Faune :

DIPLOPODA

Opisthospermophora

Iulidae

Cylindroiulus (Ypsiloniulus)

nitidus Verh. Ex. biol. XX, p. 13.

HEXAPODA

Diptera

Phoridae

- Megaselia* (s. str.) *tenebricola* Schmitz Ex. biol. XV, p. 22 (p. 3).
Megaselia (s. str.) *vernalis* Wood Ex. biol. XV, p. 23 (p. 3).

Helomyzidae

- Amoebaleria spectabilis* Loew Ex. biol. XVI, p. 110.
Helomyza modesta Meig. Ex. biol. XIV, p. 114.

Coleoptera

Staphylinidae

- Quedius mesomelinus* Marsh.

(à suivre).

DIE CYTHERIDAE DER MAASTRICHTER
TUFFKREIDE UND DES KUNRADER
KORALLENKALKES VON SÜD-LIMBURG.

III.

Die Gattungen *Loxoconcha*, *Monoceratina*, *Paracytheridea*,
Xestoleberis, *Cytheropteron* und *Cytherura*.

von J. E. VAN VEEN.

Cytheropteron staringi nov. spec.
 Tafel III. Fig. 55—58.

Von dieser Ostracode liegen nur die beiden abgebildeten Klappen vor.

Sie unterscheiden sich von denjenigen der vorigen Art dadurch, dass sie ungefähr dieselbe Form haben, da der Dorsalrand der linken Klappe weniger gebogen ist. Hierdurch ist diese Klappe niedriger, wodurch die Schale schlanker sein wird. Weiter liegt bei beiden Klappen die hintere Spitze höher und fehlt der Saum nicht nur an der rechten Klappe, sondern auch an der linken. Auch ist das flügelartige Gebilde stärker und anders ausgebildet. Hinten endet es nämlich in einer langen geraden Spitze, die weiter nach auszen ragt. In der Mitte des Flügels sieht man eine kurze, vertikale Furche, wie sie auch vorkommt bei *Cytheropteron aligerum* Alexander (Alexander, 1934, S. 230, T. 33, Fig. 16) und bei *Cytheropteron pipistrella* Brady (Brady, 1878, S. 404, T. 69, Fig. 2). Weiter ist hinten der komprimierte Teil jeder Klappe gröszer. Hierdurch und wegen der langen Spitze des Flügels hat die Schale von oben gesehen hinten einen längeren Stiel und links und rechts davon eine tiefe Bucht.

Die beiden Klappen wurden in der dritten Bryozenschicht von *Staring* im Jekertal gefunden.

Tafel III.

Paracytheridea mülleri nov. spec.
 (Vergröszerung 30 X).

- Fig. 1. Rechte Klappe aus der ersten Bryozoen-schicht zu Bemelen von auszen.
 Fig. 2. Linke Klappe aus der ersten Bryozoen-schicht zu Bemelen von auszen.
 Fig. 3. Ganze Schale aus der ersten Bryozoen-schicht zu Bemelen von oben.

Paracytheridea sarsi nov. spec.
 (Vergröszerung 30 X).

- Fig. 4. Rechte Klappe aus der ersten Bryozoen-schicht zu Bemelen von auszen. Auf dem Ven-tralrande sitzt ein Stückchen Gestein.
 Fig. 5. Linke Klappe aus der ersten Bryozoen-schicht zu Bemelen von auszen.
 Fig. 6. Ganze Schale aus der ersten Bryozoen-schicht zu Bemelen von oben.

Paracytheridea bosqueti nov. spec.
 (Vergröszerung 30 X).

- Fig. 7. Rechte Klappe aus der dritten Bryozoen-schicht von *Staring* im Jekertal von auszen.
 Fig. 8. Linke Klappe aus der dritten Bryozoen-schicht von *Staring* im Jekertal von auszen.
 Fig. 9—11. Ganze Schale aus der dritten Bryo-zoenschicht von *Staring* im Jekertal von oben, von unten und von vorne.

Xestoleberis pergensi nov. spec.
 (Vergröszerung 30 X).

- Fig. 12—16. Ganze Schale eines Weibchens aus der dritten Bryozoen-schicht von *Staring* im Jekertal von rechts, von links, von oben, von unten und von hinten.
 Fig. 17—18. Rechte Klappe eines Weibchens aus der dritten Bryozoen-schicht von *Staring* im Jekertal von auszen und von innen.
 Fig. 19—20. Linke Klappe eines Weibchens aus der dritten Bryozoen-schicht von *Staring* im Jekertal von auszen und von innen.
 Fig. 21—25. Ganze Schale eines Männchens aus der dritten Bryozoen-schicht von *Staring* im Jekertal von rechts, von links, von oben, von unten und von hinten.
 Fig. 26—27. Rechte Klappe eines Männchens aus der dritten Bryozoen-schicht von *Staring* im Jekertal von auszen und von innen.
 Fig. 28—29. Linke Klappe eines Männchens aus der dritten Bryozoen-schicht von *Staring* im Jekertal von auszen und von innen.

Xestoleberis supplanata nov. spec.
 (Vergröszerung 30 X).

- Fig. 30—34. Ganze Schale eines Weibchens aus der ersten Bryozoen-schicht zu Bemelen von rechts, von links, von oben, von unten und von vorne.